

Le Théâtre Label Etoile-Compagnie Jean-Claude Falet présente

Appelle-moi Olympe!

Rencontre imaginée entre Olympe de Gouges et Robespierre

afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, les rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs afin que les actes du pouvoir des hommes...

ceux du pouvoir des hommes poursuivant chaque instant comparés avec le but de l'institution politique, en soient plus...

de Sophie Mousset

Mise en scène : Jean-Claude Falet

Avec Agathe Rouillier et Mathias Maréchal

Création Lumière : Jean-Claude Fall

Régie générale et bande son : Cédric Poulicard

Peinture décor : Muriel Chircop

Réalisation costumes : Marie Delphin

graphisme : sabrinamoguez.com



Culture

Communication

AQUITAINE

Landes

MIDI-PYRÉNÉES

Occitanie

OFFICE ARTISTIQUE DE LA RÉGION AQUITAINE

Le marsan

agglomération

Landes en capitale

Le marsan

la ligue de l'enseignement

Fédération des Landes

SPEDIDAM

France bleu gascogne

France bleu gascogne

France bleu gascogne

France bleu gascogne

France bleu gascogne

NOTRE DÉMARCHE DE CRÉATION

Depuis sa création, le Théâtre Label Etoile souhaite mettre en lumière les écritures contemporaines. Notre démarche s'attache à adapter à la scène des œuvres qui ne sont pas obligatoirement écrites pour le théâtre, « Mémoire de ma mémoire » de Gérard CHALIAND, « Écrits d'amour » de Claude BOURGEYX, « Adolfo KAMINSKY une vie de faussaire » de Sarah KAMINSKY ou à tisser un compagnonnage avec un auteur autour d'une thématique comme cela a été le cas avec « Suspendus » de F.O. LAFFERRERE ou « La Ligne » de Sarah KAMINSKY.



Aujourd'hui, nous avons choisi de travailler autour du personnage de Olympe de GOUGES, avec l'auteur Sophie MOUSSET. Cette création propose une rencontre imaginaire entre Olympe de GOUGES et ROBESPIERRE.

Elle présente un double intérêt : celui de faire connaître le destin d'une femme extraordinaire injustement méconnue, mais aussi celui d'aborder le personnage complexe de ROBESPIERRE.

NOTE D'INTENTION

Aujourd'hui, alors que la crise financière nous oblige à repenser le mode de fonctionnement de notre société, il est plus utile que jamais d'écouter à nouveau ce que les grands penseurs de la démocratie ont à nous dire.

Parmi eux, Robespierre et Olympe de Gouges, ennemis jurés de leur vivant, avaient néanmoins nombre de convictions en commun (abolition de l'esclavage, de la peine de mort, droits de la personne avant celles de la propriété...). Ils ont étudié les questions fondamentales de l'administration de la cité.

Dans ce duel à l'ombre des Jacobins, le philosophe politique se voit obligé de se justifier face à une femme pragmatique qui lui oppose la plus grande faute de la Déclaration des droits de l'homme, celle de n'y avoir pas associé les droits de la femme, car tel est le paradoxe des Lumières : l'élaboration des droits universels se fait sans la moitié de l'humanité, alors que, dans le même temps, les principes ébauchés prônent la nécessité de l'égalité en dénonçant l'effet corrompateur de l'oppression comme de la soumission.

Olympe de Gouges interpelle Maximilien de Robespierre à toute occasion, mais celui-ci se refuse à l'appeler par son nom, la renvoyant ainsi à l'anonymat des femmes dans l'histoire. Tous deux opposent leurs opinions, mais ils partagent une utopie égalitaire à laquelle nous ne sommes toujours pas parvenus et qui devient une question de plus en plus sensible de notre quotidien. Tous deux se posent des questions universelles, qui interrogent l'histoire et la géographie, les sciences sociales, la philosophie, la littérature et surtout, la quête du bonheur, cette « idée neuve en Europe » comme disait Saint-Just.

En scène, deux personnages s'affrontent, ils savent que l'exaltation de leur quête les mènera jusqu'au bout.

« Appelle-moi Olympe ! » LA PIÈCE

Ainsi s'adresse Olympe de Gouges à Maximilien Robespierre, alors que s'échappant pour quelques heures de l'infirmerie de la prison de la Petite-force, elle l'oblige à l'affronter dans l'enceinte des Jacobins, tandis qu'il s'apprête à répéter un discours.

Cette uchronie, (libre création d'évènements qui ne se sont pas produits) permet à nos deux protagonistes de confronter leurs divergences, mais aussi de mettre en évidence certaines ressemblances : rejet du père, besoin de se faire reconnaître, tendance au sacrifice, à l'extrémisme et la similarité de certaines de leurs opinions, notamment leur refus de la peine de mort (oui Robespierre a bien écrit sur ce thème !) et de l'esclavage.

Olympe n'a plus que quelques jours à vivre, elle veut tenter, une dernière fois, de faire reconnaître les droits des femmes et obliger Maximilien à faire face à ses propres contradictions.

Sont alors abordés les grands thèmes sociaux qui sont toujours les nôtres : **égalité des droits et des devoirs entre hommes et femmes, entre riches et pauvres, nécessité de la fraternité, mariage et union civile, liberté sexuelle, oppression et tyrannie, égalité de droit à l'éducation, au travail et à la liberté.**

Olympe de Gouges cherche à faire réagir Robespierre, plaisante à ses dépens, le pousse dans ses retranchements, le taquine, se met en colère quand il s'obstine à faire preuve de mauvaise foi. Mais c'est aussi, pour l'Incorruptible, l'occasion de mettre en valeurs la modernité visionnaire de nombre de ses principes.

Deux destins exemplaires qui auraient pu ne pas être contraires.



PORTRAIT DE OLYMPE DE GOUGES

« Une femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune. » Olympe DE GOUGES.



Marie Gouze, dite Marie-Olympe DE GOUGES, née à Montauban le 7 mai 1748 est une femme de lettres prolifique, engagée et visionnaire. Elle fit siens les combats contre la pauvreté, l'exclusion, l'esclavage, la dictature, la peine de mort et surtout l'inégalité entre les hommes et les femmes.

En 1791, elle rédige et envoie à la Reine "la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne" et devient la figure emblématique de l'émancipation de la femme, de ses droits et de sa dignité. Elle n'a de cesse jusqu'à la fin de sa vie de se battre pour l'amélioration de la condition humaine.

Elle est guillotinée à Paris le 3 novembre 1793, pour avoir cru, en son temps, à l'égalité entre hommes et femmes.

« Enfants de la patrie vous vengerez mon nom ! » Olympe DE GOUGES

Aujourd'hui, en France, des femmes sont encore obligées de manifester massivement leur refus d'être mal considérées si elles ne sont pas soumises à leur père, leur frère, leur petit ami ou leur conjoint. Il est bon de rappeler que depuis plus de deux siècles, des femmes et des hommes se battent pour parvenir à une égalité effective entre les sexes. Olympe de Gouges fut de ceux-là. Elle est née en 1748, à Montauban, d'une bourgeoise et d'un aristocrate, donc bâtarde. À dix-sept ans elle fut mariée à un homme qu'elle méprisait. Son mariage fut désastreux bien que de courte durée (son mari décéda moins de deux ans après leur mariage) mais elle souffrit profondément de l'humiliation de sa condition de femme.

Elle vint à Paris avec un homme qui lui assura un revenu confortable mais elle refusa toujours de se remarier. Elle était très jolie, elle eut probablement plusieurs amants, elle se fit une réputation de courtisane.

Olympe fut une des premières à dénoncer l'esclavage, quatre ans avant la création de la Société des amis des Noirs par Brissot, Clavière et Mirabeau en 1788.

"A débiter par l'Assemblée nationale dans ses dernières séances ou dans celle de la prochaine législature."

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne

Article premier

"La Femme naît libre et demeure égale à l'Homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune." ...

Olympe de Gouges, 1791

En 1791, elle rédigea la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne en réponse et en complément de celle des droits de l'homme qu'elle considérait comme incomplète.

Olympe de Gouges demande l'établissement des droits de la citoyenne ainsi que l'obligation pour elle de participer à tous les travaux même les plus durs, de recevoir la même éducation, de pouvoir exercer les mêmes métiers avec les mêmes salaires et de payer les mêmes impôts. Elle réclame aussi, pour les femmes, le droit de monter à la tribune, c'est à dire celui de s'exprimer politiquement, de proposer des réformes et de se faire élire comme représentantes du peuple.

Olympe va plus loin encore, dans le postambule de cette déclaration, elle dénonce l'hypocrisie de l'institution du mariage et propose l'établissement d'un contrat d'union entre les hommes et les femmes « pour la durée de leur penchant mutuel ». Elle réclame également la reconnaissance des enfants naturels. Elle-même était bâtarde, fille d'une

bourgeoise de Montauban et d'un aristocrate connu pour la préciosité de ses vers, Jean-Jacques Lefranc de Pompignan, dont Voltaire se gaussa à plusieurs reprises. **Elle dénonça également l'obligation du célibat pour les prêtres ainsi que toute forme d'hypocrisie sociale ou familiale. Bien sûr, elle réclama le droit au divorce et en fit même une de ses pièces les plus drôles : « La nécessité du divorce ».**

Un de ses amis, Louis Sébastien Mercier avait beaucoup observé la misère des plus démunis et s'en était ouvert à Olympe qui s'enflamma rapidement pour les idées révolutionnaires. **Elle proposa la création d'ateliers d'État pour les ouvriers sans emploi, une réforme agraire pour redistribuer le travail et les produits de l'agriculture, des hôpitaux pour que les femmes puissent accoucher dans des endroits propres et calmes, un impôt sur les signes extérieurs de richesse...**

Olympe finança elle-même la majeure partie de ses écrits politiques et se ruina en impression et en affichage. Elle fut arrêtée le 20 juillet 1793 pour avoir proposé, par voie d'affiche, un scrutin en trois urnes : l'une proposant la royauté, une autre proposant une fédération démocratique et la troisième pour conforter la République telle qu'elle se mettait en place. Les gendarmes qui perquisitionnèrent chez elle furent surpris de n'y trouver que des écrits encourageant la Révolution. Car Olympe, étant contre la peine de mort et détestant toute forme de violence, s'était offerte pour prendre la défense de Louis XVI, lors de son procès et passait donc pour royaliste.

Démocrate convaincue et engagée, elle eut beau expliquer que sa proposition de soutien ne visait qu'à éviter une guerre civile qui couvait déjà en Vendée, elle fut condamnée à mort. Elle monta courageusement sur l'échafaud et ses derniers mots furent : « Enfants de la Patrie vous vengerez mon nom ! »

Les bien pensants du XIXe la traitèrent d'hystérique parce qu'elle disait ce qu'elle pensait sans détour et sans honte et qu'elle prenait un bain tous les jours ! Il s'agit bien en effet de rendre justice à cette femme dont le nom fut traîné dans la boue.

PORTRAIT DE ROBESPIERRE



Portrait de Robespierre certainement le plus conforme à la réalité, tout d'élégance et de sévérité. Il porte sur son front les lunettes vertes qu'il utilisait fréquemment.
Dessin, vers 1790.

Issu d'une lignée d'hommes de loi de la petite bourgeoisie artésienne, Maximilien Robespierre perd rapidement sa mère qui s'éteint, victime de la tuberculose, en mettant au monde une dernière petite fille qui succombe également. Le jeune Maximilien, sensible, est très marqué par la perte de sa mère et le départ de son père. Il choisit de se réfugier dans le travail et se consacre essentiellement aux études. C'est ainsi qu'il obtient une bourse au lycée Louis le Grand à Paris où il allait passer douze années. Grâce à la qualité de son travail, il fut cité par trois fois à l'ordre de l'Université. Après de brillantes études passées à Paris, Maximilien de Robespierre s'en retourne dans sa ville natale où il devient avocat et intègre le Barreau d'Arras. C'est un jeune homme brillant, bien intégré à la bonne société provinciale de son temps. Robespierre entre en politique à l'annonce de la convocation des Etats Généraux en 1789. La campagne électorale est dure en Artois où s'opposent les élites traditionnelles et les tenants des réformes et du changement. Élu député, il milite sans trêve au club des Jacobins.

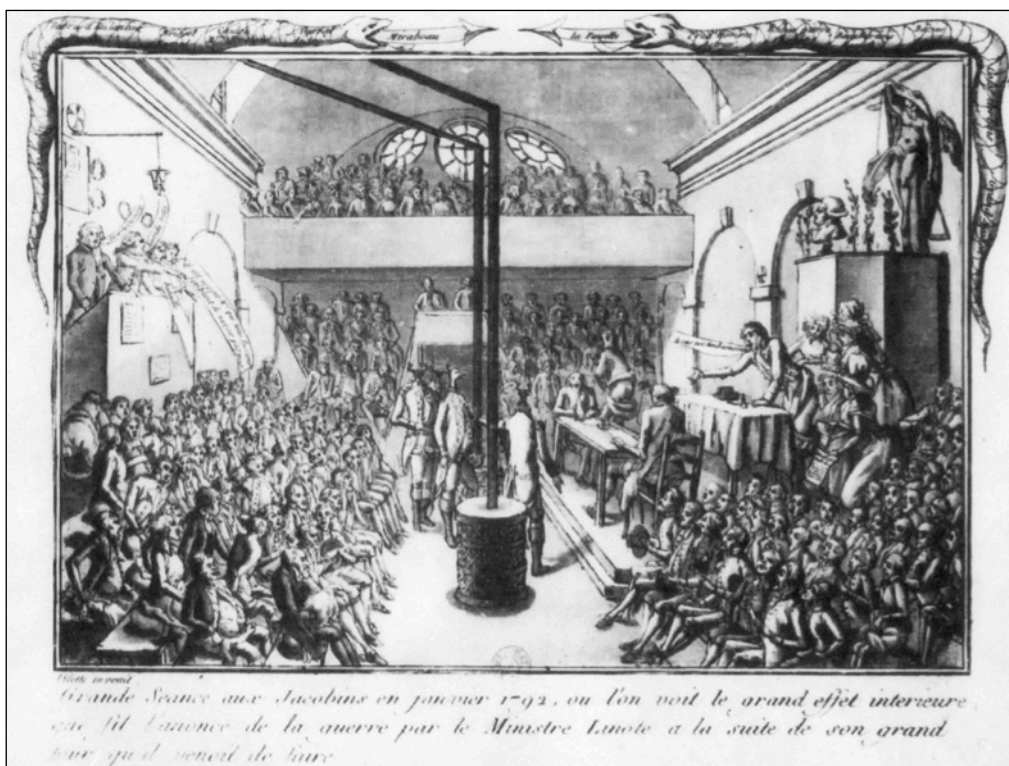
Elu par la suite à la Convention par plusieurs départements (dont celui du Pas-de-Calais), Robespierre choisira d'être l'élu du peuple parisien. Mis hors la loi après la chute du régime de la Terreur dont il n'est pas l'unique responsable, il refusa de patronner l'insurrection populaire, fut arrêté et guillotiné.

« Je suis fait pour combattre le crime, non pour gouverner. »

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Cette création s'inscrit dans notre démarche d'un théâtre citoyen soucieux de s'emparer de questions de société. Cette fois l'interrogation abordera l'évolution des droits des femmes dans nos démocraties occidentales mais aussi dans des sociétés plus traditionnelles à travers la vie et l'œuvre d'Olympe de Gouges. Nous avons choisi le principe de l'uchronie afin d'illustrer l'idée que ce débat est intemporel. Réactiver ces questions aujourd'hui me semble essentiel.

Olympe de Gouges est un personnage injustement méconnu. Il m'est apparu intéressant de le mettre en lumière. Il y a déjà trois ans que nous avons formé ce dessein avec l'auteur Sophie Mousset, spécialiste de cette figure historique. Depuis, beaucoup de spectacles autour de ce personnage ont vu le jour. Pour le faire mieux connaître tout en voulant garder un angle original et parler des droits des femmes, nous avons eu l'idée d'une rencontre avec Robespierre. Elle n'a pas eu lieu historiquement mais aurait pu se produire. Elle échappe au temps. **Cette uchronie nous permet d'opposer cette femme extraordinaire qui revendique la « suppression intégrale de l'exploitation de la femme par l'homme » et l'homme qui a prétendu incarner la Révolution mais qui se révèle plus complexe que l'histoire nous l'a généralement présenté.** Alors que dans la pièce, Robespierre rêve d'une société où « les droits de l'être humain s'entendent sans distinction de sexe, de race, de religion ou d'opinion », Olympe de Gouges pointera sans relâche toutes ses contradictions, les mêmes qui perdurent depuis des siècles.



J'ai souhaité une scénographie épurée qui suggère la salle des Jacobins, où avaient lieu les débats d'idées et les confrontations parfois violentes des hommes prenant part à la Révolution. **Cette scénographie allusive renvoie donc à un espace d'échange, un chaudron d'effervescence de la pensée, un huis clos, un ring de boxe, une arène où s'effectuera devant les yeux du spectateur le démantèlement de la pensée de Robespierre sur les questions des droits des femmes.**

La Révolution peut devenir un mythe. **La mise en scène cherchera à éviter que ces deux personnages soient seulement des porteurs d'idées au service d'utopies politiques et révolutionnaires. Le travail d'acteur en fera des êtres humains de chair et d'os avec leurs forces et leurs fragilités.** Mon objectif est que le spectateur soit en empathie, qu'il appréhende ainsi les difficultés d'exercer le pouvoir et de faire évoluer les idées.

Olympe de Gouges souhaite un rapprochement avec Robespierre, elle veut que leur échange soit le plus authentique et honnête possible : « Appelle moi Olympe ! » « Tu ne me nommeras donc que pour m'envoyer à la guillotine ». Le pouvoir éloigne le responsable politique du citoyen ; Robespierre devient malgré lui un idéologue déconnecté de la réalité, tandis que la citoyenne Olympe de Gouges exige des réponses concrètes aux problèmes des droits des femmes.

Dans cette tragédie, les deux personnages poursuivront jusqu'au bout leur destin pour rester fidèles à leur idéal.

Jean Claude FALET, Metteur en scène



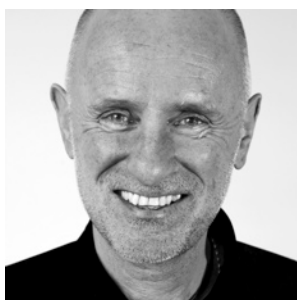
L'ÉQUIPE

Sophie MOUSSET, AUTEUR



Ancienne libraire, elle est aujourd'hui écrivain et photographe. Elle a régulièrement participé aux expéditions scientifiques et ethnologiques sur le Trois Mâts La Boudeuse depuis 1999 dont elle a écrit un livre « La Boudeuse, mission amazonie en Guyane » édité chez Gallimard en 2010 . Elle a récemment collaboré avec Gérard Chaliand à l'élaboration d'un ouvrage sur les fondements du christianisme publié chez Odile Jacob. Considérée comme une spécialiste de Olympe de GOUGES, elle publie en 2007 « Olympe DE GOUGES et les droits de la femme ». Elle a aussi préfacé « Zamore et Mirza où l'esclavage des noirs » (Edition Libro). Sophie MOUSSET vit à Paris.

Jean Claude FALET, METTEUR EN SCÈNE



Cofondateur du « Théâtre de Feu » à Mont de Marsan (saison 1971-1972), il fonde en 2006 sa propre compagnie, le Théâtre Label Etoile, qui s'installe à Bougue dans les Landes. Il oeuvre depuis 35 ans pour la décentralisation théâtrale et a fêté en 2012, 40 ans de scène !

En juillet 2007, au Festival d'Avignon, il crée et coproduit avec En Compagnie des Loups, « Mémoire de ma Mémoire » de Gérard Chaliand, pièce dans laquelle il incarne l'auteur. De janvier à mars 2009, il interprète Jean-François dans « Suspendus » de Franck-Olivier Laferrère, à Paris Théâtre de Nesle, deuxième création du Théâtre Label Etoile.

En février 2010 il joue et met en scène « Écrits d'Amour » de Claude Bourgeyx présentée à la Manufacture des Abbesses durant trois mois à Paris début 2011, et jouée depuis en Aquitaine. La pièce a été présentée au Théâtre La Luna durant le Festival d'Avignon off 2012 et 2013.

Après sa rencontre avec Sarah Kaminsky en 2011, il signe la mise en scène de « La Ligne » adaptation de « Adolfo Kaminsky une vie de faussaire » de Sarah Kaminsky, spectacle créé en Février 2012 au Pôle Culturel du Marsan à Saint Pierre du Mont, actuellement en tournée.

En 2014, il met en scène les deux dernières créations du Théâtre Label Etoile « Appelle moi Olympe » de Sophie Mousset et « Du haut sur Lapointe » chansons explosives de Bobby Lapointe.

Toutes les infos sur www.labeletoile.fr

Agathe ROUILLIER, COMÉDIENNE

Rôle de Olympe de Gouges



Après une formation à L'ERAC et à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (groupe 29), elle joue 5 spectacles sous la direction de Jean Louis Martinelli, directeur du TNS, puis du Théâtre de Nanterre-Amandiers : « L'Année des treize lunes » de Fassbinder, « Andromaque » de Racine dans le rôle d'Hermione, « Germania 3 » de Heiner Muller, « Le deuil sied à Electre » d'Eugène O'Neil et dernièrement « Britannicus » de Racine.

Elle aborde brillamment les classiques avec Romain Bonnin dans « Les Cancans » de Carlo Goldoni et « Amphitryon » de Molière. Elle collabore à la mise en scène de « Clara 69 » de Gildas Milin de et avec Anne Caillère et Vincent Dissez créée au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Elle joue Groucha au Théâtre du Peuple dans « Le Cercle de craie caucasien » de Brecht et « Beaucoup de bruit pour rien » de Shakespeare, mis en scène par Jean-Claude Berrutti. Elle rencontre Mathias Maréchal dans « Pièces de cuisine », mis en scène par Alexandra Tobelaim avec qui elle a aussi joué Lisette dans « La

seconde surprise de l'amour» de Marivaux.

Au cinéma, elle tourne dans le film "Alyah" d'Elie Wajeman en 2011. Elle fonde la compagnie «Les Palabreuses» en 2010, dédiée aux lectures-spectacle autour des Malles à lire du salon du livre de jeunesse de Montreuil, tournées CCAS 2010 et 2011. Création de «Ah! Anabelle» de Catherine Anne au Théâtre Nanterre-Amandiers mis en scène par Côme de Bellescize. Actuellement la compagnie est en préparation d'une adaptation du «Petit Poucet» de Charles Perrault autour du thème de l'abandon et prépare de nombreuses lectures. A la télévision, elle a récemment été coach pour les acteurs de "Plus Belle La Vie" en 2014. Son humanisme et son professionnalisme sont des atouts majeurs pour le rôle de Olympe de Gouges.

Mathias MARÉCHAL, COMÉDIEN

Rôle de Robespierre



Enfant de la balle, il intègre à 18 ans l'Ecole Nationale des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) puis se forme au contact de son père Marcel Maréchal, d'Olivier Py, de Nathalia Svereva, d'Irina Promptova et de Nicolas Karpov (professeurs de l'Ecole du Gitis à Moscou).

Il rejoint ensuite la troupe de La Criée, Centre Dramatique National de Marseille, où il alterne auteurs contemporains et classiques dans les mises en scène de Marcel Maréchal : Cripure de L.Guilloux, Les paravents de J.Genet, Maître Puntilla et son valet Matti de B.Brecht, Filumena Marturano d'E. de Filippo, Le malade imaginaire de Molière, Falstaff de V. Novarina, ainsi que Les trois mousquetaires de A.Dumas, La puce à l'oreille de G. Feydeau, George Dandin de Molière.

Il séjourne à Moscou, où sa rencontre avec le grand metteur en scène Anatoli Vassiliev a été déterminante dans son parcours.

Il est également dirigé par des metteurs en scène aussi reconnus que Jacques Kraemer, Tatiana Stepanchenko, Stéphanie Tesson, Andonis Vouyoucas, Hans Peter Cloos, Alexandra Tobelaim ou Françoise Chatôt.

Acteur curieux et exigeant, on le retrouve aussi au cinéma et à la télévision dans Libre et Assoupi Long-Métrage, (Réal : Benjmain GUEDJ), Le Sang de la Vigne (Série, Réal : Aruna VILLIERS), ou encore Une femme dans la révolution (Mini-Série, Réal : Jean-Daniel Verhaergue). Aussi à l'aise avec les rôles classiques qu'avec les auteurs contemporains, il aime les aventures artistiques et humaines. Son adhésion au projet « Appelle moi Olympe » de Sophie Mousset a été pour lui une évidence.

Jean Claude FALL, COLLABORATION ARTISTIQUE



Après avoir été pendant 8 ans directeur de compagnie, Jean-Claude Fall fonde en 1982 le Théâtre de la Bastille. Il le dirigera jusqu'en 1988, consacrant ce lieu à la création et l'émergence théâtrale et chorégraphique. En 1989, il est nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe Centre Dramatique National de Saint-Denis où, en plus de ses propres travaux et des nombreux spectacles coproduits, il décide d'accueillir des compagnies en résidence : celle de Stanislas Nordey (4 ans), la compagnie de Catherine Anne (2 ans), Les lucioles, etc.

De 1998 à 2009, il dirige le Théâtre des Treize Vents Centre Dramatique National de Montpellier. Il y crée une troupe de comédiens permanents et accueille également des compagnies en résidence. Il met en place 2 festivals, l'un consacré aux écritures contemporaines, Octobre, et le second, destiné au jeune public, Saperlipopette voilà Enfantillages ! En 2010 il crée sa compagnie LA MANUFACTURE Cie JC Fall.

Depuis 1974, date de sa première création (avec Philippe Adrien), Jean Claude Fall a mis en scène près de 70 spectacles pour le théâtre et l'opéra. Ses choix de textes favorisent le débat historique et de société, sa démarche artistique s'attache à la responsabilité de la prise de parole publique qu'est la représentation Théâtrale. Au théâtre, en dehors de quelques incursions du côté du répertoire classique (Sénèque et Shakespeare), il privilégie les textes du 20ème siècle.

LA COMPAGNIE : Théâtre Label Etoile



Depuis sa création en Septembre 2006, le Théâtre Label Etoile, en résidence permanente à Bougue (Marsan Agglomération) dans les Landes, souhaite **mettre en lumière les écritures contemporaines**. Notre démarche s'attache à adapter à la scène des œuvres qui ne sont pas obligatoirement écrites pour le théâtre.

Un important travail de sensibilisation est mené en milieu scolaire autour des thématiques abordées dans nos différentes créations.

Outre la démarche de porter à la scène des œuvres engagées, la compagnie développe des actions de médiation autour de textes d'auteurs et en leur présence : Noëlle CHÂTELET, Gérard CHALIAND, Jean Paul KAUFFMANN, Yves BICHET, Patrice FRANCESCHI en sont quelques exemples...

Enfin, une mission de programmation de qualité nous a été confiée par la mairie. Ces rendez vous culturels appelés Printemps de Bougue ont lieu depuis 2010 et contribuent à sensibiliser les publics à la diversité du spectacle vivant.

Création soutenue par les régions Aquitaine et Midi Pyrénées, le Conseil Général des Landes, l'Office Artistique de la Région Aquitaine, la DRAC Aquitaine, les villes de Montauban, Mont de Marsan et Bougue, la SPEDIDAM, la Mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité des Landes.

« Il n'y a de théâtre que de théâtre citoyen ! »

La compagnie a pour but de promouvoir toute action de formation, de recherche, de diffusion et d'éducation populaire concernant le spectacle vivant ainsi que toutes les autres activités propres à favoriser ces objectifs. **La promotion d'une dimension citoyenne de la création artistique considérant la convivialité et le partage émotionnel comme un ciment nécessaire à l'éveil des consciences, constitue un enjeu majeur pour notre compagnie.**

Le théâtre, faut-il le rappeler sans cesse, parce qu'il est un espace de représentation, un espace de miroir, un espace de réflexion, doit demeurer un espace subversif, un espace de lumière, de contre-pouvoir et de provocation. S'il perd cette dimension, il perd son âme, il perd son sens, il perd sa « fonction sociale ». Cet espace qui se doit d'être à la fois un espace ouvert et préservé, intime et public, espace du réel et de l'utopie, est le garant du bon fonctionnement de la démocratie.

CONTACT / LIENS

Siège social : Mairie de Bougue - 20, rue du Docteur Laffitte - 40090 – BOUGUE

Siret : 492 177 498 00010 - APE : 9001Z - Licence 2-1002275 / 3-1002276

Magali Baillet - Chargée de diffusion - TEL : 09 75 20 15 45 / 06 81 16 54 02

Email : contact@labeletoile.fr - Site : www.labeletoile.fr

Suivez toute l'actualité de nos créations sur notre blog : <http://theatrelabeletoile.tumblr.com/>

Et sur notre page [Facebook](#)

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* (1791)

La Révolution Française n'a amené que peu de progrès pour les femmes. Olympe de Gouges écrit donc ce texte dans l'espoir d'obtenir les droits dont elles sont privées : droit au vote et à la propriété privée, droit à l'éducation, possibilité d'exercer des charges publiques.

(Avant-propos)

Homme, es-tu capable d'être juste ? C'est une femme qui t'en fait la question ; tu ne lui ôteras pas du moins ce droit. Dis-moi ? qui t'a donné le souverain empire¹ d'opprimer mon sexe ? ta force ? tes talents ? Observe le créateur dans sa sagesse ; parcours la nature dans toute sa grandeur, dont tu sembles vouloir te rapprocher, et donne-moi, si tu l'oses, l'exemple de cet empire tyrannique.

Remonte aux animaux, consulte les éléments, étudie les végétaux, jette enfin un coup d'œil sur toutes les modifications de la matière organisée ; et rends-toi à l'évidence quand je t'en offre les moyens ; cherche, fouille et distingue, si tu le peux, les sexes dans l'administration de la nature. Partout tu les trouveras confondus, partout ils coopèrent avec un ensemble harmonieux à ce chef-d'œuvre immortel.

L'homme seul s'est fagoté un principe de cette exception². Bizarre, aveugle, boursoufflé de sciences et dégénéré, dans ce siècle de lumières et de sagacité, dans l'ignorance la plus crasse, il veut commander en despote un sexe qui a reçu toutes les facultés intellectuelles ; il prétend jouir de la Révolution, et réclamer ses droits à l'égalité, pour ne rien dire de plus.

Déclaration des Droits de la femme et de la citoyenne

À décréter par l'Assemblée nationale dans ses dernières séances ou dans celle de la prochaine législature.

Préambule

Les mères, les filles, les sœurs, représentantes de la Nation, demandent d'être constituées en Assemblée nationale. Considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme, sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de la femme,



Club de femmes (1850), lithographie,
musée Carnavalet, Paris.

afin que cette déclaration constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs, afin que les actes du pouvoir des femmes, et ceux du pouvoir des hommes pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés, afin que les réclamations des citoyennes, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution, des bonnes mœurs, et au bonheur de tous.

En conséquence, le sexe supérieur en beauté comme en courage dans les souffrances maternelles, reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être suprême, les Droits suivants de la femme et de la citoyenne.

Article premier

La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Le texte de la pièce a été sélectionné par le Rectorat de Bordeaux dans le cadre du parcours « A la découverte des écritures contemporaines pour le théâtre » à destination des collèges et lycées de l'académie de Bordeaux :



LISTE DES TITRES SELECTIONNES

A LA DECOUVERTE DES ECRITURES CONTEMPORAINES POUR LE THEATRE 2014 – 2015

SELECTION LYCEE

Florence VANOLI	<i>Ce petit nuage à côté de toi</i>	Editions MOIRES
Nancy HOUSTON	<i>Ligne de faille</i>	Editions Babel
Claude BOURGEYX	<i>Ecrits d'amour*</i>	
Valentine COHEN et collectif	<i>Quatuor mata célébrations *</i>	
Emmanuel DARLEY	<i>C'était mieux avant</i>	Actes sud papiers
Sophie MOUSSET	<i>Appelle moi Olympe</i>	Editions de l'Aube
Solenne DENIS	<i>Sandre*</i>	

SELECTION COLLEGE

Niveau CM2/6^{ème} / 5^{ème}

Dominique PAQUET	<i>Maman Typhon</i>	Ecole des Loisirs
Stéphane JAUBERTIE	<i>Un chien dans la tête</i>	Théâtrales Jeunesse
Sylvain LEVEY	<i>Ouasmok</i>	Théâtrales Jeunesse
Karine SERRES	<i>Dans la forêt profonde</i>	Ecole des loisirs
Niveau 4 ^{ème} / 3 ^{ème}		
Pascale PETIT	<i>Histoire d'Ouf</i>	Ecole des loisirs
Didier DELAHAIS	<i>Faut voir</i>	Editions Moires
Sylvie NEVE	<i>Barbe Bleue</i>	Editions Le trouvère
Emmanuel DARLEY	<i>C'était mieux avant</i>	Actes sud papiers
Sophie MOUSSET	<i>Appelle moi Olympe</i>	Editions de l'Aube

Tarbes, le 16 juin 2015

« APPELLE-MOI OLYMPE »

Par la Cie LABEL ETOILE

L'histoire de la culture populaire est jalonnée de rencontres fructueuses entre le Théâtre et l'Histoire. On ne peut qu'applaudir la Cie Label Etoile d'avoir mis à son répertoire la pièce « Appelle-moi Olympe ». Les grandes figures comme celles d'Olympe de Gouges et de Robespierre ont marqué et marquent encore notre époque. Aussi, nous avons choisi, à la Ligue de l'Enseignement des Hautes-Pyrénées, de programmer deux fois ce spectacle.

Une première fois dans le cadre du Théâtre pour le Jeune Public (de la 3^e à la Terminale). La représentation a été exemplaire. Il est réconfortant de voir 160 jeunes suivre attentivement les propos de la pièce et s'étonner même de trouver des échos avec leurs préoccupations actuelles. Des professeurs nous ont demandé le texte édité pour un travail ultérieur.

Une deuxième fois pour le Tout Public devant une assistance importante. C'est que nous avons trouvé des relais avec diverses associations de femmes qui ont porté l'information. Là aussi on nous a demandé des textes. Rarement j'ai vu autant de gens rester dans le hall du théâtre pour engager des discussions à l'issue de la représentation.

Les grandes qualités de la mise en scène et de l'interprétation ne sont pas étrangères à cette réussite.

René TRUSSES
Président
Ligue de l'Enseignement
Fédération des Htes-Pyrénées

Madame, Monsieur,

C'est avec plaisir que je viens ici témoigner de la qualité de la représentation théâtrale " Appelle-moi Olympe " à laquelle plus de 200 personnes ont assisté dans notre commune de Lanton le 11 mars 2013.

C'est en ma qualité d'élue en charge de la culture que j'avais programmé ce spectacle. J'ai apprécié particulièrement le message pédagogique et citoyen transmis par des acteurs exceptionnels. La mise en scène remarquable frappe l'esprit par sa concision et invite les spectateurs à penser l'importante question de la citoyenneté et de l'égalité.

Je me permets de vous recommander ce spectacle qui ne peut qu'enrichir notre démocratie.

Cordialement

Joe Mercier

Conseillère Municipale ville de Lanton

Présidente de l'Association " Solidarité Femmes Bassin "



« Appelle moi Olympe ! » Cie Théâtre Label Etoile

Le théâtre est un Art Vivant et celui porté sur scène par la Compagnie Label Etoile l'est doublement. Les pièces mis en scène par Jean-Claude Falet, directeur artistique, comédien et metteur en scène de Label Etoile, s'inscrivent pour la plupart dans une thématique citoyenne. On ne s'en lasse pas !

Le sujet « Appelez-moi, Olympe » interroge la place des femmes, par la voix d'Olympe. Au-delà de ce sujet, de l'échange de ces deux figures historiques, totalement fictionnel, c'est la question du vivre ensemble encore mis à mal, dernièrement dans notre pays qui est questionnée. Tant Robespierre que Olympe de G portent des idées humanistes et militent pour l'abolition de l'esclavage, de la peine de mort. Ils agissent, l'un comme l'autre dans leur engagement respectif et non contradictoire, pour la défense de l'être humain et principalement celui du plus faible. Cette société dite des Lumières n'était pas si « lumineuse » car elle s'est construite sur l'exploitation de l'homme par l'homme (l'esclavage). La richesse de la Ville de Bordeaux en est un exemple ; elle s'est établie sur ce triste commerce. Il faut attendre les années 2010 pour qu'elle fasse, enfin, son « coming-out ».

La chromie de la pièce se décline entre bleu-gris, bleu-blanc et blanc et n'oppose en aucun cas, ces deux personnages. JCF a choisi de les faire s'exprimer dans un huis-clos, qui a première vue, peut nous paraître glacial. Un poêle est installé au milieu, comme pour réchauffer l'ambiance.

Ce n'est pas une joute verbale à laquelle nous fait assister le metteur en scène mais, à un permanent aller et retour, d'échanges sur des idées mises en bouche avec saveur par Magali Herbingier et Mathias Maréchal, comme une sorte de Battle dramatique que seul, le théâtre, peut nous faire toucher.

Les monologues qui nous sont donnés à écouter sont bouleversants d'actualités, dues en premier lieu à la sincérité d'interprétation de ces comédiens, à la force de conviction qu'ils font incarner à leurs mots pour mieux tenter de guérir les maux de cette société qui était la leur mais qui résonne encore aujourd'hui.

Le triste constat du « Mourir pour des idées ».....plus d'actualité que jamais !

8 janvier 2015

Monique DECHAMBRE

Chargée de mission Théâtre/Arts du Cirque

Direction de la Culture et du Patrimoine

Tél. : 05 58 46 43 41

Hôtel du Département 23, rue Victor Hugo 40000 Mont de Marsan

